

# Préface

Autor(en): **[s.n.]**

Objektyp: **Preface**

Zeitschrift: **Mémoires de la Société Vaudoise des Sciences Naturelles**

Band (Jahr): **20 (1999-2006)**

Heft 3

PDF erstellt am: **06.08.2024**

## **Nutzungsbedingungen**

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.

Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.

Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

## **Haftungsausschluss**

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

## PRÉFACE

Avec beaucoup de clairvoyance, la commission technique de l'Arboretum a ouvert la porte aux arbres fruitiers en 1975, appuyant ainsi la demande faite par Roger Corbaz. Peu à peu et avec beaucoup de patience, car il faut chercher les variétés dans la campagne, elles ne se trouvent pas dans un catalogue comme c'est souvent le cas pour les arbres d'ornement, les trois «Vergers d'Autrefois» se sont mis en place. De la patience, il en faut encore jusqu'à la mise à fruit d'un arbre haute tige, quelque 12 ans après la plantation pour certains pommiers.

La présence de cette branche de l'arboriculture a élargi l'éventail offert aux visiteurs jusqu'alors constitué d'arbres forestiers et d'ornement; elle a attiré un autre public à l'Arboretum, surtout en automne, car y a-t-il meilleurs fruits que ceux cueillis sur l'arbre ? Même ceux tombés au sol ont une fonction, celle d'offrir aux papillons revenus nombreux le jus sucré de fruits archi-mûrs.

L'option prise de donner la priorité aux variétés locales, si elle déçoit parfois des visiteurs qui ne retrouvent pas les pommes ou les prunes de leur enfance, a permis néanmoins de sauver quelques témoins de notre passé et d'enrichir les ressources génétiques du pays.

Le fait d'avoir commencé cette collection dans les années 70 déjà et d'avoir fait œuvre de pionnier a été reconnu à l'étranger, puisque notre ami l'initiateur a reçu en octobre 2000 la médaille de *Slow Food International* à Bologne.

La description des variétés conservées dans la collection de l'Arboretum devrait aider les visiteurs ou promeneurs à connaître d'autres fruits, d'autres saveurs, voire d'autres utilisations que ceux actuellement vendus par le commerce, et peut-être même de planter l'une ou l'autre des variétés dans son jardin, combinant ainsi un plaisir personnel avec l'intérêt collectif de la sauvegarde du patrimoine.

Le président de l'Arboretum  
National du Vallon de l'Aubonne  
Jean-Jacques Roch